

Statement

Minister for  
International  
Trade



Discours

Ministre du  
Commerce  
extérieur

N<sup>o</sup> 010

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

NOTES POUR UNE ALLOCUTION

PAR LE MINISTRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR

JOHN C. CROSBIE

AU NEW ZEALAND INSTITUTE OF INTERNATIONAL AFFAIRS

ET À L'INSTITUTE FOR POLICY STUDIES

WELLINGTON, NOUVELLE-ZÉLANDE

Le 21 mars 1989

MESDAMES ET MESSIEURS,

NOUS ÉPROUVONS UN TRÈS GRAND PLAISIR MON ÉPOUSE ET MOI À NOUS TROUVER ICI À WELLINGTON EN UNE JOURNÉE SI AGRÉABLE. ON M'A DONNÉ À ENTENDRE QUE TOUS LES JOURS NE SONT PAS SI BEAUX. À VRAI DIRE, M'A-T-ON AFFIRMÉ, VOUS CONNAISSEZ CERTAINES JOURNÉES QUI RESSEMBLENT ÉTRANGEMENT À CELLES QUE NOUS AVONS PARFOIS DANS MA VILLE NATALE DE ST. JOHN'S, À TERRE-NEUVE. SI C'EST EFFECTIVEMENT LE CAS, VOUS AVEZ DROIT À TOUTE MA COMPASSION.

JE REMERCIE SINCÈREMENT L'INSTITUTE OF INTERNATIONAL AFFAIRS ET L'INSTITUTE FOR POLICY STUDIES DE M'AVOIR DONNÉ L'OCCASION DE PRENDRE LA PAROLE DEVANT VOUS. CES DEUX ORGANISMES N'ONT PAS MÉNAGÉ LEURS EFFORTS POUR FAIRE EN SORTE QUE TOUS LES NÉO-ZÉLANDAIS SOIENT BIEN INFORMÉS DE CE QUI SE PASSE DANS LE MONDE. J'ESPÈRE POUVOIR CONTRIBUER À LEUR OEUVRE CET APRÈS-MIDI.

MA VENUE EN NOUVELLE-ZÉLANDE EST L'ABOUTISSEMENT D'UNE INVITATION DE MON BON AMI, MIKE MOORE, À PARTICIPER À UNE RÉUNION AVEC LE GROUPE DE CAIRNS. AU COURS DES QUELQUES DERNIERS JOURS, LES MINISTRES CHARGÉS DU COMMERCE DES QUATORZE PAYS MEMBRES DE CE GROUPE SE SONT RENCONTRÉS À WAITANGI POUR DISCUTER DE LA STRATÉGIE À ADOPTER POUR VENIR À BOUT DE L'IMPASSE QUI S'EST CRÉÉE À LA RÉUNION MINISTÉRIELLE DE MONTRÉAL, EN DÉCEMBRE DERNIER, DANS LE DOSSIER DE L'AGRICULTURE.

LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE CANADA PARTICIPENT ACTIVEMENT AUX TRAVAUX DU GROUPE DE CAIRNS DEPUIS SA CRÉATION EN 1986. JE NE CROIS PAS EXAGÉRER EN DISANT QUE, ENSEMBLE, ET AVEC NOS AUTRES PARTENAIRES DANS CETTE CAUSE, NOUS AVONS ACQUIS SUFFISAMMENT DE POIDS POUR FAIRE EN SORTE QUE L'AGRICULTURE SOIT TRAITÉE CONVENABLEMENT DANS LE CADRE DE L'URUGUAY ROUND. NOUS SOMMES RÉSOLUS À NE PAS LAISSER PASSER SOUS SILENCE LE PROBLÈME DES ÉCHANGES AGRICOLES COMME CE FUT LE CAS LORS DES NÉGOCIATIONS PRÉCÉDENTES.

NOTRE TÂCHE N'A PAS ÉTÉ FACILE. LES ÉTATS-UNIS ET LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE ONT PRIS DES POSITIONS TRÈS DIFFÉRENTES SUR LES QUESTIONS EN JEU. JUSQU'À RÉCEMMENT, RIEN NE PERMETTAIT DE CROIRE QUE L'UNE OU L'AUTRE DES PARTIES ÉTAIT PRÊTE À FAIRE LES CONCESSIONS NÉCESSAIRES POUR QUE SOIT ADOPTÉ UN CADRE DE NÉGOCIATION. À MON AVIS, CE PROCESSUS A MAINTENANT ÉTÉ DÉCLENCHÉ, GRÂCE EN PARTICULIER À L'APPROCHE INNOVATRICE MISE DE L'AVANT PAR LE GROUPE DE CAIRNS. CE DÉBLOCAGE REVÊT UNE IMPORTANCE CAPITALE, CAR UN ACCORD DANS CE DOMAINE POURRAIT BIEN DÉTERMINER L'AVENIR DES NÉGOCIATIONS COMMERCIALES MULTILATÉRALES DE L'URUGUAY ROUND.

EN DÉCEMBRE DERNIER, J'AI TENU LA RÉUNION D'EXAMEN À MI-PARCOURS DE L'URUGUAY ROUND À MONTRÉAL. TOUS LES PAYS PARTICIPANTS EN ESCOMPTAIENT DES RÉSULTATS IMPORTANTS. ON A ASSISTÉ EFFECTIVEMENT À DES RÉALISATIONS APPRÉCIABLES, PUISQUE LES REPRÉSENTANTS SE SONT ENTENDUS SUR ONZE DES QUINZE SECTEURS EXAMINÉS. TOUTEFOIS, L'ABSENCE DE CONSENSUS À L'ÉGARD DE QUATRE QUESTIONS, NOTAMMENT L'AGRICULTURE, A ÉTÉ TRÈS DÉCEVANTE.

PROCHAINE ÉTAPE DE CE PROCESSUS, LE COMITÉ DES NÉGOCIATIONS COMMERCIALES SE RÉUNIRA À GENÈVE AU DÉBUT D'AVRIL. À WAITANGI, NOUS AVONS DÉCIDÉ D'ADRESSER À LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE ET AUX AMÉRICAINS UN MESSAGE FERME, LEUR EXPOSANT CE QUE LE GROUPE DE CAIRNS JUGE INDISPENSABLE POUR UNE RÉFORME DU COMMERCE MONDIAL DES PRODUITS AGRICOLES CONFORME À SES INTÉRÊTS. NOUS ESTIMONS TOUT PARTICULIÈREMENT NÉCESSAIRE L'ÉTABLISSEMENT D'UN CADRE EN VUE D'UNE RÉFORME À LONG TERME VISANT DES RÉDUCTIONS SUBSTANTIELLES, PROGRESSIVES ET SOUTENUES DES SUBVENTIONS ET MESURES DE PROTECTION AGRICOLES.

LES ÉTATS-UNIS ONT DONNÉ CERTAINES INDICATIONS DE FLEXIBILITÉ, MAIS LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE NE S'EST PAS VRAIMENT MONTRÉE PRÊTE À S'ENGAGER DANS UNE RÉFORME GÉNÉRALE À LONG TERME DE L'AGRICULTURE. NOUS LA PRESSERONS DE MODIFIER SA POSITION DE NÉGOCIATION DE MANIÈRE À APPORTER UNE CONTRIBUTION CONSTRUCTIVE AU PROCESSUS DE RÉFORME. LE GROUPE DE CAIRNS EST FERMEMENT DÉCIDÉ À OBTENIR DES RÉSULTATS POSITIFS EN CE QUI CONCERNE L'AGRICULTURE LORS DE LA RÉUNION D'AVRIL DU COMITÉ DES NÉGOCIATIONS COMMERCIALES. UN ÉCHEC À CET ÉGARD ASSOMBRIRAIT SÉRIEUSEMENT LES PERSPECTIVES DE L'ENSEMBLE DE L'URUGUAY ROUND.

LE CANADA EST PROFONDEMENT CONVAINCU QU'UN GATT RENFORCÉ ET MODERNISÉ DOIT DEMEURER LA CLÉ DE VOÛTE ET L'ÉLÉMENT DOMINANT DU SYSTÈME COMMERCIAL INTERNATIONAL. IL N'EXISTE PAS D'AUTRES SOLUTIONS ACCEPTABLES. À NOTRE AVIS, LES ARRANGEMENTS COMMERCIAUX RÉGIONAUX, COMME L'ACCORD QUE NOUS AVONS RATIFIÉ RÉCEMMENT AVEC LES ÉTATS-UNIS ET CELUI QUE VOUS AVEZ CONCLU AVEC L'AUSTRALIE, CONTRIBUENT DE FAÇON NON NÉGLIGEABLE À MAINTENIR L'ÉLAN VERS LA LIBÉRALISATION DU COMMERCE À L'ÉCHELLE MONDIALE, EN S'APPUYANT SUR LES RÈGLES ET LES PRINCIPES ÉTABLIS DU GATT. J'ESTIME QUE C'EST JUSTEMENT CET OBJECTIF QUE NOUS AVONS ATTEINT DANS NOS NÉGOCIATIONS AVEC LES ÉTATS-UNIS.

POUR MESURER LES PROGRÈS ACCOMPLIS PAR L'URUGUAY ROUND, IL IMPORTE DE NE PAS OUBLIER QU'IL S'AGIT DES NÉGOCIATIONS COMMERCIALES INTERNATIONALES LES PLUS VASTES ET LES PLUS COMPLÈTES ENTREPRISES JUSQUE-LÀ ET QUE, LOIN D'ÊTRE TERMINÉES, ELLES N'EN SONT ENCORE QU'À MI-PARCOURS. LEUR PORTÉE EST ÉTENDUE ET LES SECTEURS, COMPLEXES. IL NE FAUT DONC PAS S'ÉTONNER QU'UN PLUS GRAND NOMBRE DE PAYS PARTICIPENT À CES NÉGOCIATIONS EN COMPARAISON DES PRÉCÉDENTES. LES NOUVEAUX PAYS INDUSTRIELS ET UN GRAND NOMBRE DE PAYS EN DÉVELOPPEMENT Y JOUENT UN RÔLE ACTIF. IL S'ENSUIT QUE LORSQUE DES SOLUTIONS SONT ADOPTÉES, ELLES BÉNÉFICIENT D'UN LARGE APPUI ET D'UN CONSENSUS INTERNATIONAL. LES NÉGOCIATIONS DE L'URUGUAY ROUND REVÊTENT VRAIMENT UN CARACTÈRE MONDIAL.

VOTRE PAYS ET LE NÔTRE POURSUIVENT DES OBJECTIFS SEMBLABLES DANS LES NÉGOCIATIONS DE L'URUGUAY ROUND. LEUR COLLABORATION À CETTE OCCASION ET AU SEIN DU GROUPE DE CAIRNS TÉMOIGNE DE LA VALEUR ET DE L'HARMONIE DES RELATIONS QU'ILS ONT ÉTABLIES. L'ÉPOQUE DE LA SOLIDARITÉ IMPÉRIALE EST DEPUIS LONGTEMPS RÉVOLUE. MAIS NOTRE HISTOIRE COMMUNE NOUS A PERMIS DE NOUER DES LIENS QUI TRANSCENDENT LES LIMITES DE L'INTÉRÊT NATIONAL ÉTROIT. NOUS AVONS TRAVAILLÉ FORT, CHACUN DE SON CÔTÉ, POUR ASSURER LA COMPRÉHENSION MUTUELLE.

VOUS CÉLÉBREREZ L'AN PROCHAIN LE 150<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU TRAITÉ DE WAITANGI, QUI A DONNÉ NAISSANCE À LA NOUVELLE-ZÉLANDE MODERNE. LES CANADIENS ONT ÉTÉ INVITÉS À CÉLÉBRER AVEC VOUS. JE VOUS SOUHAITE BONNE CHANCE. ON NOUS A DEMANDÉ DE VOUS ENVOYER CERTAINS DE NOS "TRÉSORS VIVANTS" POUR VOS CÉLÉBRATIONS. VOUS POUVEZ PEUT-ÊTRE ME CONSIDÉRER COMME LE PREMIER DE CES TRÉSORS À VOUS PARVENIR.

JE SUIS HEUREUX DE CONSTATER QUE NI L'UN NI L'AUTRE D'ENTRE NOUS NE TIENT POUR ACQUIS LES LIENS QUE NOUS ENTRETENONS. DANS SON LIVRE BLANC DE 1986 SUR LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE, LE GOUVERNEMENT DU CANADA DÉCLARE QUE NOUS PARTAGEONS UNE PROFONDE COMMUNAUTÉ D'INTÉRÊTS ET QUE NOUS ENTRETENONS DES LIENS ÉTROITS DE CULTURE ET DE PARENTÉ AVEC LA NOUVELLE-ZÉLANDE. HELEN CLARK ET SON COMITÉ PARLEMENTAIRE ONT EXPRIMÉ UN SENTIMENT ANALOGUE LORSQU'ILS ONT FAIT OBSERVER QUE LES RELATIONS AVEC LE CANADA FIGURENT PARMIS LES PLUS DÉTENDUES ET LES PLUS CHALEUREUSES QUE CONNAÎT LA NOUVELLE-ZÉLANDE.

IL CONVIENT DE FÉLICITER MME CLARK ET SES COLLÈGUES D'AVOIR SU PRODUIRE UN GUIDE EXTRÊMEMENT PRÉCIEUX QUI OFFRE AUX DEUX GOUVERNEMENTS UNE RECETTE CLAIRE POUR RENFORCER LES RELATIONS ENTRE LES DEUX PAYS. LA PORTÉE DE NOS RELATIONS ACTUELLES EST EFFECTIVEMENT ÉTENDUE. DANS L'ARÈNE DIPLOMATIQUE, NOUS FORMONS DE SOLIDES PARTENAIRES AU SEIN DE PLUSIEURS INSTANCES INTERNATIONALES, QUE CE SOIT LES NATIONS UNIES OU LE COMMONWEALTH, OU ENCORE LES NÉGOCIATIONS SUR LE DÉSARMEMENT, LE DIALOGUE AVEC L'ASEAN ET LE FORUM DU PACIFIQUE SUD.

COMME IL SIED À DES AMIS INTIMES, RARES SONT LES QUESTIONS AU SUJET DESQUELLES NOUS DIFFÉRENS D'OPINION AU SEIN DE CES ORGANISATIONS. BIEN AU CONTRAIRE, NOS RELATIONS SE CARACTÉRISENT JUSTEMENT PAR NOTRE COLLABORATION ÉTROITE EN VUE D'INFLUENCER LES AUTRES, DE FAIRE LE CONSENSUS ET DE SUSCITER LA COOPÉRATION EN CAS DE PROBLÈME OU DE SITUATION DIFFICILE.

DEMAIN, À AUCKLAND, JE PARLERAI DE NOS RELATIONS COMMERCIALES ET ÉCONOMIQUES. JE VOUDRAIS SIMPLEMENT SIGNALER POUR L'INSTANT QU'À MON AVIS NOUS POURRIONS ENCORE ALLER BEAUCOUP PLUS LOIN. MÊME SI NOS ÉCHANGES ONT SEPTUPLÉ DEPUIS 1967, IL RESTE ENCORE BEAUCOUP À FAIRE. NOUS SOMMES VOTRE DEUXIÈME DÉBOUCHÉ POUR LE BOEUF ET POUR LE VEAU. JE SUIS PERSUADÉ QU'AVEC LA COLLABORATION DES PRODUCTEURS CANADIENS D'OVINS, VOUS POUVEZ ACCROÎTRE VOS EXPORTATIONS D'AGNEAU AU CANADA.

PARALLÈLEMENT, J'ESPÈRE QUE LES RESTRICTIONS AUX IMPORTATIONS DE SAUMON CANADIEN EN NOUVELLE-ZÉLANDE POURRONT ÊTRE SUPPRIMÉES D'ICI PEU. LE CONTENTIEUX, À NOTRE AVIS, DURE DEPUIS TROP LONGTEMPS. LE SAUMON CANADIEN EST EXPORTÉ DEPUIS DES DÉCENNIES DANS TOUS LES PAYS DU MONDE SANS QU'UN SEUL CAS DE TRANSMISSION DE MALADIE N'AIT ÉTÉ SIGNALÉ.

LES POSSIBILITÉS DE COOPÉRATION ENTRE NOS DEUX PAYS SONT ILLUSTRÉES PAR LES INVESTISSEMENTS DE FLETCHER CHALLENGE AU CANADA. CETTE SOCIÉTÉ EST MAINTENANT LE PLUS GRAND PRODUCTEUR DE BOIS D'OEUVRE DU CANADA. SI L'ON REGROUPE CES INVESTISSEMENTS AVEC L'ACTIF QUI SE TROUVE ICI EN NOUVELLE-ZÉLANDE, CETTE SOCIÉTÉ VIENT AU DEUXIÈME RANG DES PRODUCTEURS DE PAPIER JOURNAL DU MONDE. MAINTENANT QUE TOUT LE MARCHÉ NORD-AMÉRICAIN EST OUVERT À SES PRODUITS, ON PEUT S'ATTENDRE À CE QUE CETTE SOCIÉTÉ CONTINUE À DOMINER LE SECTEUR DU BOIS D'OEUVRE ET DU PAPIER JOURNAL.

JUSQU'À PRÉSENT, ON N'A ASSISTÉ À AUCUN INVESTISSEMENT COMPARABLE DU CANADA EN NOUVELLE-ZÉLANDE. J'OSE ESPÉRER UN CHANGEMENT DE SITUATION DANS LES MOIS À VENIR, NOTAMMENT DANS DES BRANCHES COMME LES TÉLÉCOMMUNICATIONS ET LA GESTION FORESTIÈRE. LES COMPÉTENCES CANADIENNES DANS CES DEUX CAS SONT DE CLASSE INTERNATIONALE. SI LES CONDITIONS S'Y PRÊTENT ET QUE L'ON DONNE LES ENCOURAGEMENTS VOULUS, LE NOM DES SOCIÉTÉS CANADIENNES DEVIENDRA AUSSI FAMILIER AUX NÉO-ZÉLANDAIS QUE CELUI DE FLETCHER CHALLENGE L'EST AUX CANADIENS.

LES LIAISONS AÉRIENNES DIRECTES ÉTABLIES ENTRE NOS DEUX PAYS ONT EU L'EFFET ESCOMPTÉ. NOS ÉCHANGES GOUVERNEMENTAUX ET COMMERCIAUX S'EN SONT TROUVÉS FACILITÉS. PLUS IMPORTANT ENCORE, LES CANADIENS ET LES NÉO-ZÉLANDAIS SONT DE PLUS EN PLUS NOMBREUX À SE RENDRE VISITE. D'APRÈS LES CHIFFRES QU'ON M'A COMMUNIQUÉS, LES CANADIENS DEMEURENT EN MOYENNE VINGT-HUIT JOURS EN NOUVELLE-ZÉLANDE, COMPARATIVEMENT À QUINZE POUR LES AMÉRICAINS ET À SEPT POUR LES JAPONAIS. JE NE DISPOSE PAS DE TOUTES LES DONNÉES DE L'ÉTUDE D'OÙ CES CHIFFRES ONT ÉTÉ TIRÉS, MAIS J'IMAGINE, SANS TROP RISQUER DE ME TROMPER, QUE NOTRE SÉJOUR DE VINGT-HUIT JOURNÉES COÏNCIDE POUR L'ESSENTIEL AVEC LES VINGT-HUIT JOURS DU MOIS DE FÉVRIER.

LE MONDE ÉVOLUE, ET LES CHANGEMENTS NE SONT NULLE PART AILLEURS AUSSI RAPIDES QUE DANS LA RÉGION DE L'ASIE ET DU PACIFIQUE. L'AVENIR EXIGE QUE NOUS DEVENIONS DE PLUS GRANDS PARTENAIRES ÉCONOMIQUES ENCORE, DE SORTE QUE NOS PAYS TIRENT PROFIT DES PROFONDS CHANGEMENTS QUI VOIENT LE JOUR DANS CETTE PARTIE DU GLOBE.

D'ICI LE TOURNANT DU SIÈCLE, SELON LES FUTURISTES, LA RÉGION POURRAIT BIEN ÊTRE LE MOTEUR ÉCONOMIQUE DU MONDE. ELLE ENGLOBE DÉJÀ PLUS DE SOIXANTE POUR CENT DE LA POPULATION MONDIALE, PROPORTION QUI AVOISINERA LES SOIXANTE-DIX POUR CENT D'ICI L'AN 2000. À CETTE DATE, L'ASIE-PACIFIQUE PRODUIRA PLUS DE CINQUANTE POUR CENT DES BIENS DE NOTRE PLANÈTE ET SA CONSOMMATION ABSORBERA PLUS DE QUARANTE POUR CENT DE LA PRODUCTION GLOBALE. LE COMMERCE TRANSPACIFIQUE ACCAPARERA QUELQUE SOIXANTE-DIX POUR CENT DES ÉCHANGES MONDIAUX ET LE COMMERCE DU JAPON AVEC LES NOUVEAUX PAYS INDUSTRIELS SERA PLUS INTENSIF QUE CELUI ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET L'EUROPE.

LES CANADIENS CONSIDÈRENT QU'ILS FONT EUX-MÊMES PARTIE DE L'ASIE-PACIFIQUE. CE SENTIMENT EST PARTICULIÈREMENT ÉVIDENT PARMİ LES NOUVEAUX IMMIGRANTS AU CANADA. C'EST QUE L'ASIE-PACIFIQUE EST AUJOURD'HUI LA PRINCIPALE SOURCE DE NÉO-CANADIENS. L'AN DERNIER, CINQUANTE POUR CENT DE TOUS LES IMMIGRANTS AU CANADA VENAIENT, DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT, DE PAYS DE CETTE PARTIE DU MONDE. NOUS PRÉVOYONS QUE D'ICI L'AN 2000, DEUX MILLIONS DE CANADIENS AURONT DES RACINES DANS LA RÉGION.

DE LA MÊME MANIÈRE, NOTRE COMMERCE AVEC LES PAYS DE L'ASIE ET DU PACIFIQUE A CONNU UNE CROISSANCE SPECTACULAIRE AU COURS DES DIX DERNIÈRES ANNÉES. IL SE CHIFFRE ACTUELLEMENT À PLUS DE TRENTE-SIX MILLIARDS DE DOLLARS. PARMİ NOS CINQ PLUS GRANDS MARCHÉS HORS ÉTATS-UNIS, TROIS - LE JAPON, LA CHINE, LA CORÉE - SE TROUVENT DANS L'ASIE-PACIFIQUE. C'EST AVEC CETTE RÉGION QUE NOUS EFFECTUONS MAINTENANT CINQUANTE POUR CENT DE NOS ÉCHANGES HORS ÉTATS-UNIS, ALORS QUE CEUX-CI N'EN REPRÉSENTAIENT QUE LE TIERS IL Y A CINQ ANS.

COMME C'EST ÉGALEMENT LE CAS EN NOUVELLE-ZÉLANDE, LE JAPON EST UN INVESTISSEUR DONT L'IMPORTANCE, DÉJÀ CONSIDÉRABLE, NE CESSE DE CROÎTRE AU CANADA. SES INVESTISSEMENTS DIRECTS DÉPASSENT MAINTENANT LES QUATRE MILLIARDS DE DOLLARS ALORS QUE SES VALEURS DE PORTEFEUILLE SONT SUPÉRIEURES À TRENTE MILLIARDS. PAR SURCROÎT, LE JAPON EST DEVENU LE PLUS GRAND DÉTENTEUR D'OUTRE-MER DE LA DETTE PUBLIQUE DU CANADA.

LA RÉGION OCCUPE PAR AILLEURS UNE PLACE DE CHOIX DANS LE PROGRAMME CANADIEN D'AIDE BILATÉRALE AU DÉVELOPPEMENT. PLUS DE QUARANTE POUR CENT DE CETTE AIDE LUI EST MAINTENANT DESTINÉE. EN 1988, LES CHIFFRES ONT AVOISINÉ 900 MILLIONS DE DOLLARS. LES TROIS PRINCIPAUX BÉNÉFICIAIRES DE CETTE AIDE S'Y TROUVENT. LE PACIFIQUE SUD N'EST PAS NÉGLIGÉ POUR AUTANT; DURANT LES DEUX DERNIÈRES ANNÉES, L'AIDE QUE NOUS LUI AVONS ACCORDÉE A GRIMPÉ EN FLÈCHE, POUR ATTEINDRE DIX MILLIONS DE DOLLARS PAR AN AU TOTAL.

JE MENTIONNAIS TOUT À L'HEURE L'ESSOR DU COMMERCE TRANSPACIFIQUE. LA CROISSANCE DES ÉCHANGES AU SEIN DE LA RÉGION DE L'ASIE-PACIFIQUE ELLE-MÊME REVÊT UNE ÉGALE IMPORTANCE. CELLE-CI EST ENGENDRÉE PRINCIPALEMENT PAR L'AMPLEUR DES INVESTISSEMENTS ET DE LA PRODUCTION DU JAPON DANS LES AUTRES PAYS DE LA RÉGION.

IL Y A VINGT-CINQ ANS, LES POLITIQUES NIPPONNES DE FORTE PRODUCTIVITÉ DE LA MAIN-D'OEUVRE, DE SALAIRES PEU ÉLEVÉS ET DE FAIBLE CONSOMMATION NATIONALE ONT EU POUR EFFET DE RÉDUIRE LA COMPÉTITIVITÉ DES USINES INDUSTRIELLES VIEILLISSANTES DES PAYS MEMBRES DE L'OCDE À L'ÉPOQUE. DEPUIS, DES POLITIQUES ANALOGUES ONT ÉTÉ ADOPTÉES PAR D'AUTRES PAYS DE LA RÉGION, SI BIEN QU'AUJOURD'HUI CES PAYS ONT GRANDEMENT RENFORCÉ LEUR INFRASTRUCTURE INDUSTRIELLE ET TECHNOLOGIQUE.



LA CORÉE, TAIWAN, HONG-KONG ET SINGAPOUR ONT DÉJÀ ATTEINT UN NIVEAU APPRÉCIABLE DANS L'ÉCHELLE ÉCONOMIQUE. EN RAISON DE L'AUGMENTATION DES COÛTS INTÉRIEURS, ILS ONT AUSSI ENTREPRIS DE DÉPLACER UNE PARTIE DE LEUR PRODUCTION VERS D'AUTRES PAYS DE LA RÉGION. LA THAÏLANDE, LES PHILIPPINES, LA MALAISIE, L'INDONÉSIE, LA CHINE ET L'INDE BÉNÉFICIENT TOUTES DE CE PROCESSUS.

VOS PROPRES STATISTIQUES COMMERCIALES NOUS DONNENT DES INDICATIONS ANALOGUES. DE 1980 À 1987, VOS EXPORTATIONS ONT AUGMENTÉ DE 64 % VERS LE JAPON, ET DE 130 % VERS LES QUATRE NOUVELLES ÉCONOMIES INDUSTRIELLES D'ASIE.

NOUS PRÉVOYONS QUE CE DYNAMISME ÉCONOMIQUE SE POURSUIVRA - ET QU'IL S'ACCÉLÉRERA MÊME DANS CERTAINS CAS. C'EST AINSI QUE SE FORMERA LA RÉGION ÉCONOMIQUE LA PLUS IMPORTANTE DU MONDE, DONT LE TAUX DE CROISSANCE SERA LE PLUS RAPIDE.

CE DYNAMISME A FAIT COMPRENDRE L'INTÉRÊT DE NOUVEAUX LIENS ENTRE LES PAYS ET LES PEUPLES DE LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE. À L'HEURE ACTUELLE, CERTAINES PERSPECTIVES S'OFFRENT À LA CONSULTATION ET À LA COOPÉRATION ENTRE LES GOUVERNEMENTS DE LA RÉGION SUR LES QUESTIONS DE POLITIQUE ÉCONOMIQUE ET DE COMMERCE.

IL EST CLAIR QUE BEAUCOUP SE RALLIENT À L'IDÉE DE RESSERRER LES LIENS ENTRE LES DIFFÉRENTS PAYS DE L'ASIE-PACIFIQUE. CES DERNIERS MOIS, ON A CONSTATÉ UNE ACTIVITÉ CONSIDÉRABLE À CET ÉGARD.

VOTRE PROPRE CONSEIL D'EXPANSION DU COMMERCE, SOUS LA DIRECTION DE SIR FRANK HOLMES, A DÉJÀ PRODUIT UNE ÉTUDE SUR LES POSSIBILITÉS DE RESSERREMENT DES RELATIONS ÉCONOMIQUES ET COMMERCIALES ENTRE LA NOUVELLE-ZÉLANDE, L'AUSTRALIE ET LE CANADA. ON Y SUGGÉRerait QUE LES TROIS PAYS EN EXAMINENT LE CONCEPT. CE PROCESSUS EST DÉJÀ EN COURS AU CANADA, OÙ PLUSIEURS ÉCONOMISTES SE PENCHENT SUR LES QUESTIONS ABORDÉES PAR L'ÉTUDE.

SIR FRANK A FRANCHEMENT INSCRIT SON ÉTUDE DANS LE CADRE PLUS GÉNÉRAL DES TENDANCES QUI SE DESSINENT DANS LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE ET À L'ÉCHELLE MONDIALE.

LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE RÉGIONALE A FAIT DES PROGRÈS NOTABLES AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES. SIGNALONS EN PARTICULIER LES TRAVAUX DE LA CONFÉRENCE SUR LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE AVEC LA RÉGION DU PACIFIQUE (PECC). CELLE-CI RÉUNIT DES REPRÉSENTANTS DES GOUVERNEMENTS, DU MILIEU UNIVERSITAIRE ET DU MONDE DES AFFAIRES POUR FAVORISER LES ÉCHANGES D'IDÉES AINSI QUE POUR PROMOUVOIR LES POLITIQUES ET LES ACTIVITÉS DESTINÉES À AFFERMIR LA COOPÉRATION ENTRE LES PAYS DE LA RÉGION.

IL IMPORTE ÉGALEMENT DE MENTIONNER LA NOUVELLE INITIATIVE DE L'ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES VISANT À FAVORISER LE DIALOGUE SUR LES QUESTIONS ÉCONOMIQUES ET COMMERCIALES D'INTÉRÊT COMMUN AVEC LES DYNAMIQUES PAYS DE L'ASIE-PACIFIQUE. COMME PREMIÈRE ÉTAPE DE CE PROCESSUS, L'ORGANISATION VIENT DE TENIR UNE CONFÉRENCE À PARIS AFIN D'EXAMINER LES SECTEURS DE COOPÉRATION POSSIBLE AVEC CERTAINS DE CES PAYS. EN PLUS DE CES DEUX ÉVÉNEMENTS, SIGNALONS UN CERTAIN NOMBRE DE SUGGESTIONS SUR LE RENFORCEMENT DES INSTITUTIONS DE LA RÉGION. EN AVRIL DERNIER, LE PREMIER MINISTRE DU JAPON, M. NAKASONE, A SUGGÉRÉ LA CONSTITUTION D'UNE LIGUE DES PARLEMENTAIRES DU PACIFIQUE. L'ÉTÉ DERNIER, À DJAKARTA, L'ANCIEN SECRÉTAIRE D'ÉTAT DES ÉTATS-UNIS, GEORGE SHULTZ, A PROPOSÉ LA FORMATION D'UN FORUM DU BASSIN DU PACIFIQUE DONT LES ATTRIBUTIONS REJOIGNAIENT EN GRANDE PARTIE CELLES SUGGÉRÉES PAR M. NAKASONE.

DEPUIS, D'AUTRES SUGGESTIONS ONT ÉTÉ MISES DE L'AVANT. LA PLUS CONCRÈTE EST SANS DOUTE CELLE DU SÉNATEUR BRADLEY DES ÉTATS-UNIS QUI DEMANDAIT LA CRÉATION D'UN GROUPE APPELÉ "PAC-8" QUI SERAIT CHARGÉ DE COORDONNER ET DE PROMOUVOIR NOS RELATIONS ÉCONOMIQUES ET COMMERCIALES. LE PREMIER MINISTRE HAWKE S'EST JOINT RÉCEMMENT AU DÉBAT POUR PROPOSER LA CONSTITUTION D'UN GROUPE QU'IL A CARACTÉRISÉ GÉNÉRALEMENT COMME UNE SORTE D'OCDE ASIATIQUE.

COMME ON PEUT LE VOIR, IL EXISTE DIVERS POINTS DE VUE SUR LE GENRE DE COOPÉRATION QUI POURRAIT ÊTRE UTILE À LA RÉGION. DE LA MÊME MANIÈRE, LES OPINIONS DIVERGENT SUR L'AMPLEUR À DONNER À CETTE COOPÉRATION ET SUR LA FORME QU'ELLE DEVRAIT REVÊTIR.

NOUS RECONNAISSONS TOUS QUE LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE N'EST PAS SEULEMENT DIFFÉRENTE DES AUTRES GRANDES ZONES D'ÉCHANGES, MAIS QU'ELLE SE DISTINGUE PAR LA DIVERSITÉ DE SES CULTURES ET DE SES NIVEAUX DE DÉVELOPPEMENT, AINSI QUE PAR SON ÉTENDUE GÉOGRAPHIQUE. ELLE SE SIGNALE EN OUTRE PAR L'INTERDÉPENDANCE DE SES ÉCONOMIES EN MATIÈRE D'ÉCHANGES ET D'INVESTISSEMENT. QUELLES QUE SOIENT LES FORMES NOUVELLES QUE L'ON ENVISAGE DE DONNER À LA COOPÉRATION, ELLES DOIVENT TENIR COMPTE DE CES ÉLÉMENTS.

LE CANADA A DÉJÀ JOUÉ UN RÔLE ACTIF DANS L'ÉTUDE ET L'ÉTABLISSEMENT DE NOUVEAUX LIENS DANS LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE. DE CONCERT AVEC LA NOUVELLE-ZÉLANDE, IL A APPUYÉ LA PECC DANS SES EFFORTS POUR ENCOURAGER UN DIALOGUE PLUS POUSSÉ ENTRE LES PAYS DE LA RÉGION.

LE CANADA CONTINUE À PRENDRE UNE PART ACTIVE AUX DIVERSES DISCUSSIONS EN COURS. IL EN A ÉTÉ QUESTION DANS LES ENTRETIENS QUE J'AI EUS CES DERNIERS JOURS AVEC VOTRE PREMIER MINISTRE ET PLUSIEURS DE VOS MINISTRES, ET NOUS NOUS PRÉPARONS À POURSUIVRE CES ÉCHANGES DANS LES MOIS À VENIR.

PLUSIEURS PAYS ENTAMENT EN CE MOMENT UNE SÉRIE DE CONSULTATIONS SUR LA NATURE ET LA PORTÉE QU'IL CONVIENT DE DONNER AUX NOUVEAUX ARRANGEMENTS INSTITUTIONNELS DE LA RÉGION. EN MA QUALITÉ DE MINISTRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR, J'ESTIME QU'IL FAUT TENIR COMPTE DE PLUSIEURS FACTEURS DANS L'ÉTUDE DES MESURES À PRENDRE POUR OFFRIR UN FORUM CONSULTATIF À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE DANS LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE.

TOUT D'ABORD, ET C'EST PEUT-ÊTRE LE PLUS IMPORTANT DANS L'IMMÉDIAT, LE CANADA EST D'AVIS QUE LE GATT OFFRE LES MEILLEURES CHANCES AU SYSTÈME COMMERCIAL MONDIAL. IL EST ENCORE BEAUCOUP TROP TÔT POUR DÉCLARER QUE L'URUGUAY ROUND NE PERMETTRA PAS DE PARVENIR À UN CONSENSUS SUR LA LIBÉRALISATION DES ÉCHANGES DANS L'ENSEMBLE DES NOMBREUX SECTEURS EXAMINÉS. BIEN AU CONTRAIRE, AU COURS DES VINGT PROCHAINS MOIS, IL NOUS FAUT CONCENTRER TOUTES NOS ÉNERGIES DE FAÇON QUE LES NÉGOCIATIONS AIENT UNE ISSUE FAVORABLE.

EN DEUXIÈME LIEU, TOUTE INITIATIVE VISANT À RENFORCER LA CONSULTATION ENTRE LES GOUVERNEMENTS DE LA RÉGION DOIT AVOIR DES OBJECTIFS CLAIREMENT DÉFINIS. LA PRIORITÉ DOIT ÊTRE DONNÉE À LA LIBÉRALISATION DES ÉCHANGES EN VUE D'UNE CROISSANCE ÉCONOMIQUE RENFORCÉE. CET OBJECTIF DOIT PAR AILLEURS ÊTRE PLEINEMENT CONFORME AUX EFFORTS DÉPLOYÉS SUR LE PLAN MULTILATÉRAL POUR LA LIBÉRALISATION DU COMMERCE INTERNATIONAL.

EN TROISIÈME LIEU, IL IMPORTE D'ÉTUДИER LE RÔLE ET LES RESPONSABILITÉS INCOMBANT RESPECTIVEMENT AUX GOUVERNEMENTS, AUX GENS D'AFFAIRES ET AUX MILIEUX UNIVERSITAIRES DANS L'ÉLABORATION DE TOUT PROCESSUS RÉGIONAL DE CONSULTATION. LE SECTEUR PRIVÉ ET LE MONDE UNIVERSITAIRE ONT CONTRIBUÉ, DANS LE CADRE DE DIFFÉRENTES ORGANISATIONS RÉGIONALES, À L'ÉVOLUTION DE LA COOPÉRATION DANS LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE. DANS LES MOIS À VENIR, IL NOUS RESTE À DÉTERMINER S'IL EST NÉCESSAIRE DE METTRE SUR PIED UNE ORGANISATION PERMETTANT DES CONSULTATIONS PLUS DIRECTES ET PLUS OFFICIELLES DE GOUVERNEMENT À GOUVERNEMENT.

EN QUATRIÈME LIEU, LE PROCESSUS CONSULTATIF DEVRAIT ÊTRE OUVERT, TENIR COMPTE DES INTÉRÊTS PARTICULIERS DES GOUVERNEMENTS ET DES ORGANISATIONS EXISTANTES, ÊTRE SOIGNEUSEMENT GÉRÉ ET COORDONNÉ, ET SE FONDER SUR UNE APPROCHE CONSENSUELLE.

EN CINQUIÈME LIEU, ENFIN, J'ESTIME, À TITRE DE MINISTRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR, QU'IL EST NÉCESSAIRE DE METTRE EN PLACE DE NOUVELLES STRUCTURES DANS LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE. SELON MOI, CES STRUCTURES POURRAIENT FACILITER DES CONSULTATIONS RÉGULIÈRES DE HAUT NIVEAU ENTRE LES PARTICIPANTS, ET ACCÉLÉRER LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE DES PAYS CONCERNÉS. ELLES PERMETTRAIENT AUSSI D'AIDER LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT DE LA RÉGION ET DE FAIRE EN SORTE QUE LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE PROFITE À TOUS. L'APPARTENANCE À UNE TELLE ORGANISATION EST D'IMPORTANCE POUR LES PETITES ET MOYENNES PUISSANCES, TOUS LES CANADIENS ET LES NÉO-ZÉLANDAIS EN SONT CONVAINCUS.

JE ME RÉJOUIS DES EFFORTS DÉPLOYÉS POUR ÉTABLIR DE NOUVEAUX LIENS DANS LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE. CETTE DÉMARCHE CORRESPOND À LA NOUVELLE DYNAMIQUE

DES ÉCHANGES INTERNATIONAUX DANS UN MONDE DE PLUS EN PLUS INTERDÉPENDANT. ELLE MONTRE EN OUTRE QUE L'ON A DE MIEUX EN MIEUX CONSCIENCE DE LA REMARQUABLE VITALITÉ ÉCONOMIQUE DE LA RÉGION ET DE SES IMMENSES POSSIBILITÉS D'EXPANSION ENCORE PLUS RAPIDE. LES PROPOSITIONS VISANT À METTRE SUR PIED UNE STRUCTURE DE NATURE À RENFORCER LES ÉCHANGES ET LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE DANS LE PACIFIQUE RECEVRONT DE NOTRE PART UN ACCUEIL FAVORABLE, ET NOUS SOMMES IMPATIENTS DE PARTICIPER AU PROCESSUS CONDUISANT À CET OBJECTIF.